

HISTOIRE D'UNE PROTESTATION : L'ARIPA

1975. **Jean Bazaine** est le seul peintre nommé membre de la Commission consultative de restauration. Il en démissionne, son utilité dans ce comité lui paraissant, pour diverses raisons (modes de concertation, rapports de force) parfaitement illusoire. Les autorités ne jugeront pas nécessaire de le remplacer.

1983. **Une pétition** protestant contre l'absence d'artistes au sein de la Commission consultative de restauration, signée par un certain nombre de professeurs des Beaux-Arts et d'élèves, reste sans suite.

1986. **La chapelle Sixtine.** Toute la partie du travail de Michel-Ange exécutée « a secco », en grisaille, maintes fois restaurée dans le passé, est cette fois carrément supprimée pour découvrir le travail préalable « a fresco ». « *Le tissu spatial qui renfermait dans des mailles terribles, fulgurantes et ambiguës la vision entière, la vision circonscrite dans un seul corps chromatique, ce tissu spatial a été à jamais lacéré.* » (« Angoisse pour la Sixtine », Toti Scialoja. Un texte, signé par de nombreux artistes et personnalités, demande la suspension des travaux. Il n'est suivi d'aucun effet).

1989. Début de la restauration des **Noces de Cana**. Le programme est sensationnel : pour une somme considérable, un des plus grands et célèbres tableaux au monde sera complètement « purifié ».

1991. Choqué par **l'extrémisme des interventions de décapage** en cours, Jean Bazaine, entouré d'autres artistes, envisage la création d'une association. (Jean Bazaine avait animé un mouvement de protestation analogue qui permit dans le passé de sauver les vitraux de la cathédrale de Chartres, menacés par de malencontreuses restaurations).

Mr. Jacques Sallois lui écrit le 1^{er} Août : « *Il va de soi qu'une fois votre association constituée, un mode de concertation entre la commission de*

restauration et les délégués de l'association pourrait être envisagé ».

1992. **Création de l'ARIPA.** Infructueuses tentatives de dialogue. La direction des Musées de France fait savoir qu'en raison des accords passés avec l'entreprise mécène de la restauration, « aucune explication ne sera fournie avant l'ouverture de l'exposition ».

Juin 1992. Mal conçues, les installations de ventilation (nécessaires à l'évacuation des vapeurs de solvants utilisés pour la restauration) laissent pénétrer l'eau d'un orage dans la Salle des Etats du Louvre. Trempée, alourdie par l'eau, **l'immense toile des Noces de Cana s'écroule et se crève** pendant que l'on essaie de la hisser pour la faire sécher. Il faudra six mois de restauration supplémentaire, toutes portes closes (la restauration devait avoir lieu « en public ») pour recoudre et masquer ces déchirures (accident qui a finalement moins endommagé le tableau que l'ensemble des opérations menées délibérément sur toute sa surface).

Septembre 1992. Texte de l'ARIPA demandant un moratoire et un débat public sur les problèmes de la restauration. **Cent soixante-dix signataires**, dont : Balthus, Jean Bazaine, James Beck, Yves Bonnefoy, Alain Bosquet, Pierre Carron, Henri Cartier-Bresson, Edmonde Charles-Roux, Christo, Leonardo Cremonini, Jean Dasté, Michel Deguy, Jean Delannoy, Jean Desailly, André Du Bouchet, Georges Duby, Jacques Dupin, Jean Dutour, Georg Eisler, Georges Formentelli, Marc Fumaroli, Julien Gracq, André Green, Carlo Guarienti, Georges Jeanclos, Jacques Kerchache, Pierre Klossowski, Marc Le Bot, Pierre Leyris, Gérard Macé, Daniel Marchesseau, Raymond Mason, François Mathey, Geneviève Picon, Henri Raynal, Martial Raysse, Maurice Rheims, Marc Riboud, Paul Ricoeur, Claude Roy, Catherine de Seynes, Claude Simon, Sam Szafran, Jean Tardieu, Xavier Valls, Vieira da Silva, Zao Wou Ki...